

Est-ce que je peux juste dire un p'tit mot ? Ce n'sera pas long.

C'est souvent ce que tu nous disais, Jean, en début de séance d'eutonie, alors que nous bavardions entre nous.

Nous nous retrouvions tous les mercredis soir depuis des dizaines d'années pour faire de l'eutonie avec toi. C'est un travail corporel pour équilibrer le tonus et libérer les tensions corporelles.

La semaine dernière, tu nous as dit : « j'ai un projet, je vais vous le soumettre, est-ce que vous y adhérez ? J'ai bien l'intention de vivre jusqu'à 100 ans, comme ma mère ».

« D'accord, Jean, si tu fais les cours jusqu'au bout ».

Et, Jean, tu as fait les cours jusqu'au bout.

Mais lundi dernier, ta vie s'est arrêtée quelques heures avant une séance.

Tu auras cherché toute ta vie, tu auras travaillé, enseigné, écrit, manipulé la souris, jardiné, planté des arbres, transporté ton tracteur dans le camion, raconté des histoires, évoqué des anecdotes de ta vie, de ta famille, de tes amis, de la Normandie à la Bourgogne, de la guerre, de l'exode.

Tu as été marqué par la souffrance des autres, que tu as retranscrite dans tes dessins, tes écrits, tes sculptures.

Tu as toujours eu le souci de transmettre.

Jean, tu étais notre maître, notre ami, notre père, notre frère.

Nous nous sentons orphelins. Tu nous as tellement apporté, tu as tellement donné.

Tu nous aideras à poursuivre notre route à l'écoute des autres, du monde et de nous même.

Merci, Jean.

S'il te plaît, envoie nous des signes de paix, pour nous consoler.

De la part du groupe du mercredi.